

# 5 questions à Anne Leahy

**Diplomate de carrière (Pologne, Russie, Vatican) et aujourd'hui professeure universitaire (McGill, UQAM), Anne Leahy est aussi une fidèle abonnée du Verbe. Marraine de notre campagne majeure, elle a accepté de répondre à ce questionnaire éclair!**

## 1 Pourquoi avez-vous accepté d'être la marraine de la campagne majeure du Verbe médias ?

Je n'ai pas pu résister ! *Le Verbe* rassemble tout ce qu'il y a de mieux. J'aime surtout la qualité et la variété des sujets abordés, toujours dans un excellent français, de façon accessible et respectueuse de l'intelligence. Je crois que c'est un média qui manifeste bien ce que peut être le catholicisme vécu de façon concrète et utile pour les gens autour de soi. Enfin, j'aime sa mission qui consiste à témoigner de l'espérance en conjuguant la foi et la culture.

## 2 Pourquoi cette mission vous tient-elle à cœur ?

C'est très important, car la culture nous ouvre à être plus réceptifs et nous conduit à quelque chose de plus grand que soi. Elle suscite l'émerveillement. Une intelligence artificielle ne pourra jamais s'émerveiller ! L'espèce humaine se distinguera toujours par sa capacité d'être reliée à une force supérieure, par son ouverture à la spiritualité.

Le père Couturier, un grand artiste et théoricien de l'art, affirmait qu'il aimait cent fois mieux de l'art vibrant venant d'un athée, que l'art conformiste, pour ne pas dire médiocre, qu'il voyait partout à cette époque dans les églises. Il trouvait que c'était trop conventionnel et que ça n'éveillait aucun sentiment. Pour lui, que l'artiste soit croyant ou pas a peu d'importance, du moment que c'est beau et que ça élève les gens vers quelque chose de plus grand qu'eux-mêmes.

Depuis toujours, le beau ouvre à la transcendance, car il pousse à chercher plus loin que ce qu'on voit. Je crois donc que la culture est un chemin par lequel on peut arriver à la foi, ou plutôt au choix libre de croire, car la foi implique toujours une décision personnelle.

## 3 Est-ce encore possible en ces temps troubles de témoigner de l'espérance ?

Oui, et c'est encore plus essentiel que cela ne l'a jamais été ! Surtout, justement, en contexte de crise. Et je pense d'abord aux crises à l'intérieur de l'Église.

Mais je crois qu'il faut commencer par définir l'espérance. C'est vraiment quelque chose de plus large que de désirer une sorte de cadeau qui correspondrait à mes caprices. D'abord, on n'espère pas seulement pour soi, mais pour tous. Et ce que l'on espère, c'est surtout dans une autre vie.

Quand nous témoignons, cela devrait aussi toujours venir en réponse à une interrogation. La meilleure façon, c'est d'agir de telle manière que la personne qui nous observe nous demande : « Pourquoi penses-tu ou agis-tu comme cela ? » C'est l'inverse d'aller faire la morale à celui qui ne nous a rien demandé.

## 4 L'Église peut-elle encore être une source ou un signe d'espérance pour notre monde ?

Bien sûr ! Mais qui est l'Église ? Parlons-nous seulement de l'institution temporelle dont le siège est à Rome ? Parlons-nous de l'ensemble des fidèles qui suivent un Dieu incarné sur terre ? Si nous parlons de l'institution non pas temporelle, mais divine, je n'ai aucune crainte.

## 5 Pourquoi devrions-nous donner au Verbe ?

Tout simplement parce que vous y croyez !